Burundi : L’opposition prête à combattre le gouvernement "par tous les moyens"

@rib News, 24/08/2011 â€“ Source XinhuaLes partis politiques de l'opposition burundaise regroupÃ©s au sein de l'Alliance des DÃ©mocrates pour le Changement au Burundi (ADC Ikibiri) ont dÃ©clarÃ© mercredi au cours d'une confÃ©rence de presse leur intention de combattre le gouvernement s'il n'accepte pas les nÃ©gociations inclusives. Â«Â La nature du conflit burundais est fondamentalement politique. S'il n'est pas rÃ©solu politiquement, le fusil ne rÃ©soudra aucun problÃ¨me. Il faut une vÃ©ritable nÃ©gociation qui incluse mÃªme ces gens-lÃ . On a beau les appeler des bandits ou des fous, ce sont des partenaires aussi.
Nous allons les chercher ensemble dans le cadre de ces nÃ©gociations. Si ces nÃ©gociations nâ€™avancent pas, on va le (gouvernement) combattre par tous les moyens (politique, diplomatique, militaire et mÃ©diatique) pour quâ€™il change. Nous envisageons ces nÃ©gociations pour redresser la situation, mais si Ã§a ne marche pas, on va le remplacer par tous les moyens. Cela est clairÂ Â», a annoncÃ© LÃ©once Ngendakumana, prÃ©sident de l'ADC et en mÃªme temps prÃ©sident du par Sahwanya Frodebu. L'ADC Ikibiri envisage tout cela Ã dÃ©faut des nÃ©gociations avec le gouvernement, des nÃ©gociations politiques dans un premier temps dans lesquelles on devra intÃ©grer les aspects militaires, selon toujours LÃ©once Ngendakumana. LÃ©once Ngendakumana parle de nÃ©gociations avec le pouvoir au moment oÃ¹ celui-ci parle uniquement de dialogue. Il a mÃªme appelÃ© Ã plusieurs reprises les politiciens qui sont en exil de rentrer pour qu'ils entament ce dialogue. Il s'est toujours montrÃ© hostile aux nÃ©gociations qui, pour lui, sont synonyme de Â«Â remise en cause de la volontÃ© populaire exprimÃ©e Ã travers les urnes en 2010Â Â». Ces politiciens rÃ©torquent au gouvernement qu'ils ne peuvent pas rentrer tant que leurs membres restÃ©s au pays sont souvent jetÃ©s en prison ou sont portÃ©s disparus et qu'ils n'ont pas la garantie pour leurs propres sÃ©curitÃ©s une fois qu'ils rentrent au Burundi. Cette Alliance des DÃ©mocrates pour le Changement au Burundi est nÃ©e avec les contestations des rÃ©sultats des Ã©lections communales du 24 mai 2010 et du boycott de tous les autres rendez-vous Ã©lectoraux qui ont suivi.Depuis, le pays est en guerre avec ceux-lÃ que le gouvernement appelle des bandits ou des fous qui tuent, pillent, incendient des champs, des vÃ©hicules, des drapeaux des partis politiques et des maisons et attaquent des positions policiÃ¨res et des bureaux administratifs Ã la base.